

# Forum citoyen : la métropole, oui, mais comment ?

Stéphane Salord, Jacques Boulesteix, Jean-Louis Urbain débattaient civilement de la question

**D**u discours de la méthode. Tel pourrait être le bilan du forum public qui se tenait hier entre "pro" (majoritaires) et anti (esseulé) de la Métropole, initié, et là n'est pas le moindre paradoxe, par l'Anglo-américain group of Provence et le plus Aixois des Américains, Peter Gillespsie. Car du point de vue du pays aux grands espaces, qu'il doit être étrange, ce feuillet de mairies opposés à une métropole marseillaise, telle que souhaiterait l'imposer le gouvernement dans son acte III de la décentralisation.

Sur le constat général du territoire, Jean-Louis Urbain, vice-président du conseil de développement du pays d'Aix, Jacques Boulesteix, président de celui de la communauté urbaine de Marseille, Alan-Wy Griffiths, écologiste, économiste et urbaniste, et Stéphane Salord, ancien élu aixois, économiste et président de l'association des anciens de sciences-Po, partagent un même diagnostic, fichtrement sévère.

Ce dernier, qui vient de publier un plaidoyer en faveur de la métropole, rappelle que la très grande majorité des terriens vivent dans des mégapoles et qu'il n'y a guère que la France, pays aux 36500 communes dont certaines encore qui se créent, à "marcher à reculons". Rappelons-nous 1995 et la création de la communauté du Pays d'Aix: "Alors qu'il était question de partage des compétences et des ressources financières, voilà les Aixois qui se sont sentis insultés de se regrouper avec les Vitrollais. Aujourd'hui, nous partageons avec eux notre intercommunalité". Pas tendre à l'endroit de Marseille, Stéphane Salord rappelle la singularité d'une cité qui a subi de plein fouet la crise, la perte du tiers des emplois en une génération, et s'était renfermée sur elle-même depuis un Defferre qui préférait ferrailer avec l'État. "On ne peut résoudre nos problèmes sans Marseille. Notamment en terme de transports. Notre bassin est le plus pollué d'Europe avec celui de Varsovie. Un salarié au Smic dépense le quart de son salaire en transport pour parcourir 25 km. On crée un tarif unique des transports pour Marseille capitale culturelle européenne: il prendra fin au 31 décembre 2013."

Et de préconiser une métropole qui régulerait la pression fiscale.

Jacques Boulesteix, président du conseil de la communauté urbaine marseillaise, instance composée des membres de la société civile, est cinglant. Le virage loupé de la décentralisation? Il aura coûté, depuis les années 60, faute de dotation globale de fonctionnement qu'aurait pu allouer l'État, 3 milliards d'euros. "Nous sommes la seule agglomération sans schéma de développement économique. Notre territoire souffre d'une absence de vision transversale, d'une faiblesse de l'implication de ses citoyens du fait d'une politique de clientélisme pseudo-maursienne". Sur la façade de l'hôtel de ville flotte toute l'opposition des élus de la communauté du pays d'Aix, à l'instar des autres intercommunalités du département (sauf Marseille), qui prônent une solidarité moins contraignante, sous forme de pôles métropolitain.

Une solution qui serait d'ailleurs plu-

**"Nos conseils de développement sont baladés par les élus."**

tôt celle du conseil de développement du pays d'Aix et de ses salariés, chefs d'entreprises, associations qui la composent (voir La Provence d'hier). Sous cette bannière, Jean-Louis Urbain pose ses réserves: "Quid de la gouvernance avec des représentants métropolitains qui ne seront pas élus au suffrage universel avant 2020? Quid de la fiscalité dont on ne parle pas? Quid d'un calendrier réaliste qui ne mette pas la pression sur les prochaines municipales? Nos conseils de développement sont baladés par les élus, le citoyen n'y comprend rien alors que son attitude est schizophrène quand, partant travailler le matin pour Marseille, dans la métropole, il quitte son village bucolique dont le maire qu'il a élu est contre... Il faut rétablir le dialogue entre les élus".

Où peut-être, le donner au citoyen. Au discours souvent plus limpide et moins intéressé...

Carole BARLETTA



Peter Gillespsie présentant les participants au débat, MM. Urbain, Salord, Boulesteix et Griffiths.

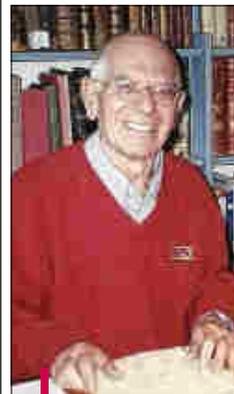
/PHOTO SOPHIE SPITERI

## LE PÔLE MÉTROPOLITAIN, "MOINS CONTRAIGNANT"

Alors que plusieurs personnalités de la société civile se prononcent pour le choix de la métropole, sur la façade de l'hôtel de ville flotte encore toute l'opposition des élus de la communauté du pays d'Aix, à l'instar des autres intercommunalités du département (sauf Marseille), qui prônent une solidarité moins contraignante, sous forme de pôles métropolitain.



## DISPARITION



Professeur agrégé, il était entré ensuite au CNRS où il était devenu directeur de recherche. Il avait publié de nombreux ouvrages. / DR

● **L'historien Daniel Panzac était un spécialiste de l'Empire Ottoman.** Daniel Panzac est décédé, le 7 décembre dernier. Né en 1933 à Lille, il s'était installé à Aix-en-Provence depuis 1960. Professeur agrégé, il était entré ensuite au CNRS où il était devenu directeur de recherche. Cet Aixois discret a publié de nombreux ouvrages historiques concernant l'Empire Ottoman, sa spécialité, avec des sujets tels que la peste, les corsaires barbaresques ou la marine. Son dernier livre sur la marine Ottomane lui a même valu un prix de l'Académie Française. Pour son plaisir, il avait également écrit la biographie du docteur Adrien Proust. Son nouveau projet était de s'intéresser à l'histoire Aixoise en étudiant l'évolution d'une famille à travers les derniers siècles, il avait déjà entrepris des recherches dans nos archives départementales, il n'en a pas eu le temps ! Daniel Panzac adorait la ville d'Aix, son animation, ses rues colorées et son riche patrimoine. Il était le beau frère de Marcelle Isoard, ex-conseillère municipale, présidente du Carnaval d'Aix, décédée en 2009. Famille et amis regretteront beaucoup l'orateur né passionnant et passionné.

## LA CONFÉRENCE

# La belle leçon de géopolitique de Sfeir

Journaliste et politologue, auteur de nombreux ouvrages sur le Proche et le Moyen Orient, franco-libanais de confession chrétienne mais agnostique, Antoine Sfeir est aujourd'hui l'une des personnalités les mieux placées pour décrypter l'imbroglio politico-religieux dans lequel cette région du monde se débat. Au cours d'une conférence très vivante, documentée et émaillée d'anecdotes, il a permis à un auditoire très nombreux d'en mieux comprendre la situation actuelle.



Antoine Sfeir est venu à Aix dans le cadre de l'Université du temps libre.

/PHOTO DR

### Lire le Coran

Berceau des trois grandes religions monothéistes mais aussi du rationalisme grec, peuplée de diverses ethnies vouées tour à tour à la cohabitation pacifique ou aux affrontements sanglants, cette région est en effet fortement conditionnée par son héritage historique complexe. Antoine Sfeir s'est en particulier attaché à expliquer à quel point ces religions, en apparence si différentes, possèdent des fondements communs. Il a aussi montré comment à une période de progrès culturel et de cohabitations fructueuses a succédé, après le XI<sup>e</sup> siècle, l'affirmation de dogmes religieux porteurs de stagnation intellectuelle. Les fondamentalismes artificiels se sont de plus nourris des conflits susci-

tés par les stratégies des grandes puissances (Turquie, France, Grande-Bretagne puis, U.S.A., allié inconditionnel de l'Arabie pétrolière et salafiste). Ces conflits entretiennent des antagonismes et des crispations pseudo-religieuses dont les répercussions se font sentir jusqu'au sein de l'Europe. D'où l'un des conseils qu'Antoine Sfeir donne aux citoyens français – pays dont il loue l'attachement à la démocratie et à la laïcité – de lire attentivement le Coran afin d'être capables de contester les références infondées dont se servent les extrémistes. Au total, une belle leçon de géopolitique propre à susciter chez chacun le désir d'approfondir sa connaissance de ce monde qui nous dérange et nous inquiète.

**DISCOVERY 4**  
RAFFINÉ JUSQU'À L'EXTRÊME

Estivement raffinée et élégante au quotidien, la découpe un style découverte mais parfaitement efficace pour le plaisir des trajets les plus exigeants au travers jusqu'à 3 200 km. Autonomie jusqu'à 7 semaines de vacances. Espace avec praticité au sport d'hiver.

www.landrover.fr

MOUVEMENTS DÉTACHÉS | Financiers de la Société Générale, Concessionnaires agréés, France CE 1999/94 (L120/04) | de 12 à 1411 CC, 160 km/h | de 204 à 228 km

# AUTOSELECT

LES MILLES  
ZA La Pioline  
04 42 64 56 64

AIX EN PROVENCE  
2 ter, cours Gambetta  
04 42 21 54 92